

Études Statistiques Évaluation

CONJONCTURE ECONOMIQUE ET SITUATION DE L'EMPLOI EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE

Actualisation au 1^{er} juin 2017

1

Au quatrième trimestre 2016, la situation économique de la région continue de se redresser dans le sillage du niveau national. En particulier, l'emploi salarié marchand progresse de nouveau ce trimestre porté essentiellement par le dynamisme de l'intérim. Le taux de chômage est à nouveau en baisse. Au printemps 2017, l'activité française reste robuste et les indicateurs économiques de la région sont dans l'ensemble bien orientés. La demande d'emploi s'est repliée en avril. Au niveau des secteurs, les indicateurs avancés dans la construction montrent une embellie de l'activité. La hausse des permis de construire se répercute sur les mises en chantier et les enquêtes de conjoncture font état d'une amélioration dans le secteur. Concernant l'industrie, les enquêtes de conjoncture restent globalement bien orientées depuis le début d'année 2017.

► ENVIRONNEMENT NATIONAL ET INTERNATIONAL

LE POUVOIR D'ACHAT RALENTIT, LE CLIMAT CONJONCTUREL RESTE FAVORABLE¹

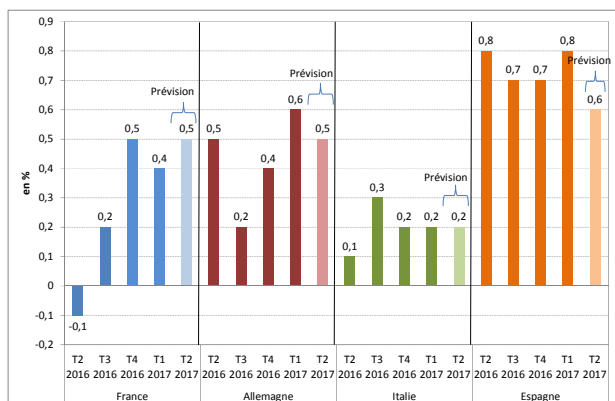
À la fin de l'année 2016, la conjoncture des économies émergentes s'est affermie et la croissance des économies avancées est restée solide. Confirmant l'embellie du climat des affaires, les économies émergentes ont accéléré fin 2016. La croissance est restée solide en Chine et s'est élevée en Russie ainsi que dans les pays d'Europe centrale et orientale.

Au quatrième trimestre 2016, les économies avancées ont légèrement décéléré (+0,5 % après +0,6 %) principalement du fait des États-Unis (+0,5 % après +0,9 %), où les exportations se sont repliées après une progression exceptionnelle au troisième trimestre. Au Japon, la croissance est restée modérée (+0,3 %), la consommation ayant été atone mais les exportations ayant fortement progressé, notamment vers la Chine. Au Royaume-Uni, la consommation a une nouvelle fois surpris à la hausse, entraînant l'activité dans son ensemble (+0,7 % après +0,6 %). Au premier trimestre 2017, l'activité ralentit nettement aux États-Unis (+0,3 %) et au Royaume-Uni (+0,2 %). Dans la zone euro, la croissance est restée solide fin 2016 (+0,4 % après +0,3 %). Elle a été soutenue par une nette reprise des exportations et une accélération de la consommation privée.

¹ Note de conjoncture mars 2017, Insee.

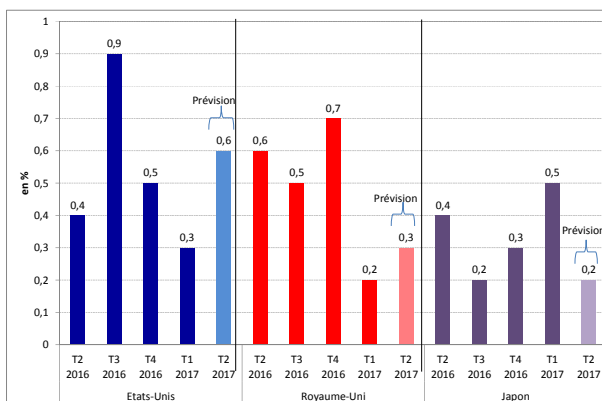
L'activité a retrouvé de la vigueur en Allemagne (+0,4 % après +0,1 %), comme en France. Elle est restée très soutenue en Espagne (+0,7 %). En revanche, elle a un peu ralenti en Italie (+0,2 % après +0,3 %). Au premier trimestre 2017, la croissance est soutenue en Zone euro (+0,4 %). L'activité accélère en Allemagne (+0,6 %) et en Espagne (+0,8 %) et elle reste robuste en France (+0,4 %).

Évolutions du PIB et prévisions de croissance dans la Zone Euro



Source : Insee, traitement Direccte Bourgogne-Franche Comté, SESE

Évolutions du PIB et prévisions de croissance pour les principaux partenaires de la France hors Zone Euro



Source : Insee, traitement Direccte Bourgogne-Franche Comté, SESE

TENDANCES NATIONALES

- **La croissance continue de progresser au 1^{er} trimestre 2017²** : le PIB progresse à peine moins vite au 1^{er} trimestre 2017 (+0,4 %) qu'au quatrième trimestre 2016 (+0,5 %). Les dépenses de consommation des ménages marquent le pas (+0,1 % après +0,6 %). En revanche, l'investissement accélère nettement (+1,2 % après +0,5 %). Les exportations se replient nettement (-0,8 % après +1,0 %) tandis que les importations accélèrent (+1,4 % après +0,6 %). Au total, le solde extérieur pèse sur la croissance du PIB : -0,7 point après +0,1 point au trimestre précédent. À l'inverse, les variations de stocks y contribuent positivement (+0,7 point après -0,2 point).
- **Le climat des affaires continue de progresser³** : En mai 2017, le climat des affaires calculé par l'Insee reste favorable, confirmant la bonne orientation depuis le début de l'année. L'indicateur qui le synthétise, calculé à partir des réponses des chefs d'entreprise des principaux secteurs d'activité, se situe cinq points au-dessus de sa moyenne de long terme (100). Il s'élève de deux points dans le bâtiment où il atteint un niveau inédit depuis cinq ans. Il augmente aussi légèrement dans le commerce de détail (+2 points) et dans le commerce de gros (+1 point). Il est stable à un niveau élevé dans l'industrie. Enfin, il est quasi-stable dans les services (-1 point) en restant au-dessus de sa normale.
- **L'emploi continue d'augmenter au 1^{er} trimestre 2017⁴** : Au premier trimestre 2017, l'emploi augmente dans les secteurs marchands non agricoles (+0,3 %), pour le huitième trimestre consécutif. Les créations nettes d'emploi atteignent +49 400, après +67 300 au cours du trimestre précédent. Sur un an, l'emploi des secteurs principalement marchands s'accroît de nouveau de 1,2 % (soit +198 300). L'emploi recule autant que le trimestre précédent dans l'industrie et la construction : il diminue de 0,2 % (soit -4 800) dans l'industrie et de 0,2 % (soit -2 000) dans la construction. Sur un an, l'industrie perd 23 300 emplois et la construction 9 100. Dans le secteur tertiaire, l'emploi continue d'augmenter

² Insee, Comptes nationaux trimestriels, Informations rapides, mai 2017.

³ Insee, Indicateurs de climat des affaires et de retournement conjoncturel, Informations rapides, mai 2017.

⁴ Insee, Emploi salarié - 1^{er} trimestre 2017, Informations Rapides, mai 2017.

solidement : +0,5 % au premier trimestre 2017, soit +56 200, après +0,6 % au quatrième trimestre 2016. Hors intérim, les créations nettes d'emploi accélèrent (+44 200, soit +0,4 %, après +34 500 au quatrième trimestre 2016). Sur un an, l'emploi tertiaire hors intérim augmente de 1,3 %, soit +147 500. Au total, l'emploi marchand hors intérim croît de 0,7 % sur un an (+115 100). L'emploi intérimaire ralentit au premier trimestre 2017 (+1,8 %, soit +12 000, après +6,6 %). Sur un an, il reste en très nette hausse (+14,2 %, soit + 83 200).

- **Le taux de chômage diminue⁵** : En moyenne au 1er trimestre 2017, le **taux de chômage au sens du BIT** est de 9,3 % de la population active en France métropolitaine, après 9,7 % au quatrième trimestre. Le nombre de chômeurs diminue de 115 000 et s'établit à 2,7 millions de personnes. Il se réduit pour les jeunes et les personnes âgées de 25 à 49 ans tandis qu'il est stable pour les 50 ans ou plus. Sur un an, le taux de chômage baisse de 0,6 point. Parmi les chômeurs, 1,2 million déclarent rechercher un emploi depuis au moins un an. Au 1^{er} trimestre 2017, le taux de chômage de longue durée s'établit à 4,1 % de la population active. Il diminue de 0,1 point par rapport au quatrième trimestre 2016 et de 0,2 point sur un an.

PRINCIPALES PERSPECTIVES 2017¹

- Au premier semestre 2017, la croissance se renforcerait encore dans les pays émergents en particulier en Chine et en Russie. Outre-Atlantique, la croissance s'élèverait à nouveau, dopée par une bouffée d'optimisme postélectorale et le redémarrage des dépenses des entreprises. Outre-Manche, la consommation et l'activité finiraient par ralentir en raison d'un regain d'inflation plus important qu'ailleurs, après avoir de nouveau surpris par leur dynamisme fin 2016. Dans la zone euro, la croissance s'élèverait un peu au deuxième trimestre. Du côté des ménages, la remontée de l'inflation érode leur pouvoir d'achat, ceux-ci pourraient un peu moins épargner pour lisser leur consommation. De leur côté, les entreprises européennes bénéficient d'une nouvelle dépréciation de l'euro vis-à-vis du dollar depuis fin 2016, qui, de concert avec le regain de dynamisme de la demande mondiale, générerait un surcroît d'exportations. Les conditions de financement, tant externes qu'internes, les inciteraient à continuer d'accroître leurs investissements. Ces différents facteurs seraient communs aux grandes économies de la zone, si bien que les différences conjoncturelles continueraient de s'estomper.
- La croissance française aussi resterait solide au premier semestre. Pour les entreprises, les perspectives se sont nettement dégagées et elles resteraient dès lors enclines à investir de nouveau, d'autant que le dispositif de suramortissement les y incite jusque mi-avril. En outre, après une année médiocre, leurs exportations garderaient le tonus regagné fin 2016. Avec des gains de pouvoir d'achat diminués par le regain d'inflation, les ménages français réduiraient un peu l'allure de leur consommation. Celle de leur investissement en logement demeurerait en revanche dynamique, après avoir renoué avec la croissance en 2016. Au total, après +1,1 % en 2016, l'acquis de croissance du produit intérieur brut pour 2017 serait de +1,1 % dès la mi-année.
- L'emploi marchand continuerait de progresser solidement d'ici mi-2017, encore soutenu par les dispositifs visant à enrichir la croissance en emplois. Dans les enquêtes de conjoncture, les perspectives concernant les effectifs restent élevées. Cependant, l'intérim ralentirait. Au cours des trimestres suivants, la hausse attendue de l'emploi resterait supérieure à la variation de la population active, et le nombre de chômeurs diminuerait de nouveau légèrement.
- **Les aléas de prévisions** : L'incertitude politique reste forte en Europe avec les perspectives d'élections cruciales en France, aux Pays-Bas et en Allemagne. L'incertitude sur les nouvelles orientations politiques aux États-Unis reste importante. Enfin, un aléa pèse sur la croissance des économies émergentes : la dynamique de reprise pourrait à nouveau s'y enrayer ou bien au contraire s'enclencher plus rapidement que prévu.

⁵ Chômage au sens du BIT et indicateurs sur le marché du travail (résultats de l'enquête emploi) – 1^{er} trimestre 2017 – mai 2017

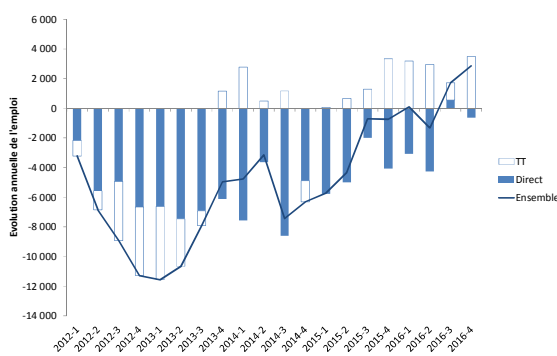
L'EMPLOI SALARIE PROGRESSE A NOUVEAU AU 4E TRIMESTRE 2016

Au quatrième trimestre 2016, l'emploi salarié dans les secteurs principalement marchand en Bourgogne – Franche-Comté progresse de 0,3 % par rapport au trimestre précédent contre +0,4 % en France métropolitaine. En Bourgogne – Franche-Comté, la hausse de l'emploi est portée principalement par le dynamisme de l'intérim.

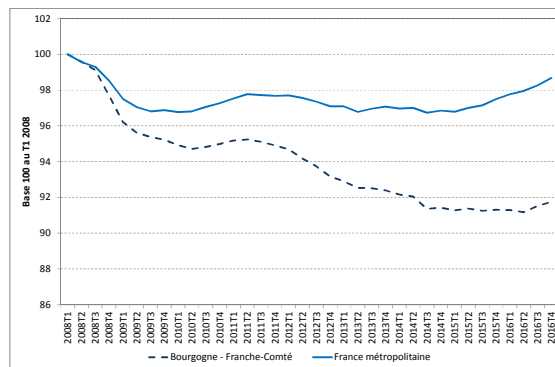
Sur un an, l'évolution en Bourgogne – Franche-Comté est en deçà de celle constatée au niveau national : l'emploi salarié marchand s'accroît de 0,9 %, ce qui représente 2 900 emplois en plus, tandis qu'au niveau national, la hausse s'élève à 1,3 % sur la même période.

Par département, les évolutions sont contrastées. L'emploi salarié marchand rebondit dans l'Yonne et la Haute-Saône respectivement de 0,7 % et 0,3 %. Il continue d'augmenter dans le Territoire de Belfort (+ 0,6 %), la Côte-d'Or (+ 0,5 %) et le Doubs (+ 0,4 %). Dans le Jura, l'emploi reste stable après avoir enregistré la plus forte augmentation au troisième trimestre. En revanche, les effectifs continuent de baisser dans la Nièvre (- 0,2 %) et ils se replient en Saône-et-Loire (-0,3 %) après un rebond au troisième trimestre.

Évolution de l'emploi salarié en Bourgogne-Franche-Comté



Source : Insee, traitement Directe Bourgogne-Franche Comté, SESE



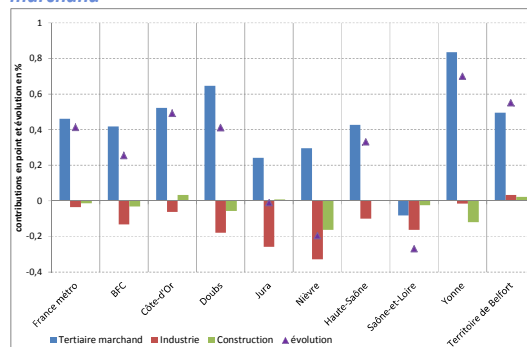
Source : Insee, traitement Directe Bourgogne-Franche Comté, SESE

Évolutions de l'emploi salarié marchand dans la région

	Emplois (en milliers)			Variation (en %)	
	4e trim. 2015	3e trim. 2016	4e trim. 2016	trimestrielle	annuelle
Côte-d'Or	128	129	129	0,5	1,5
Doubs	122	123	124	0,4	1
Jura	53	54	54	0	1,1
Nièvre	37	37	37	-0,2	-1
Haute-Saône	39	39	39	0,3	-0,8
Saône-et-Loire	115	115	115	-0,3	-0,3
Yonne	67	66	67	0,7	0
Territoire de Belfort	30	30	31	0,6	0,3
Bourgogne- Franche-Comté	591	592	594	0,3	0,5
France métropolitaine	15549	15672	15736	0,4	1,2

Source : Insee.

Contribution des secteurs à l'évolution de l'emploi salarié marchand



Source : Insee, traitement Directe Bourgogne-Franche Comté, SESE

Entre janvier et avril 2017, le nombre de demandes d'activité partielle est en repli de 8,5 % par rapport à la même période en 2016. Cette baisse concerne la Côte-d'Or, la Nièvre, la Saône-et-Loire, le Jura et la Haute-Saône. Les heures autorisées ont également baissé (-17,7 %) sur cette même période. Le nombre d'heures progresse uniquement dans le Territoire de Belfort et en Haute-Saône.

Nouvelles demandes d'activité partielle en Bourgogne-Franche Comté

Allocation partielle Janvier à avril 2017	Nombre de demandes	Evolution annuelle en %	Heures autorisées	Evolution annuelle en %
Côte d'Or	64	-32,6	370 625	-11,6
Doubs	122	+7,0	522 520	-44,8
Jura	70	-13,6	211 207	-11,2
Nièvre	39	-18,8	136 733	-48,7
Haute Saône	39	-11,4	231 766	+18,2
Saône et Loire	118	-18,1	533 277	-24,6
Yonne	58	+65,7	167 020	-35,2
Territoire de Belfort	26	+4,0	446 860	+194,0
Bourgogne Franche Comté	536	-8,5	2 620 008	-17,7

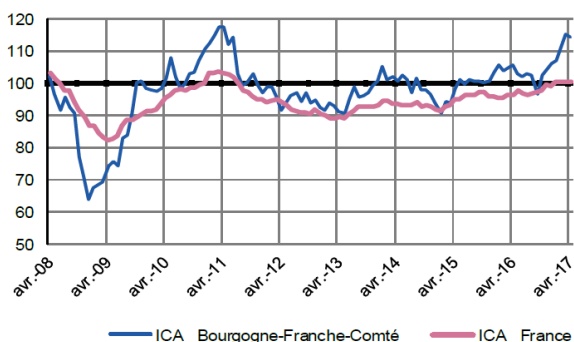
Source : Dares - Direccte Bourgogne Franche Comté - SESE

L'INTERIM PORTE LA CROISSANCE DE L'EMPLOI REGIONAL

Les effectifs intérimaires progressent à nouveau nettement ce trimestre en Bourgogne - Franche-Comté (+ 6,0 %) dans l'ensemble des secteurs (industrie, construction, commerce et services)⁶. Ainsi, l'emploi intérimaire, avec un effectif en hausse de près de 2 000, emmène grâce à sa dynamique l'ensemble de l'emploi salarié marchand régional ce trimestre. Par rapport à l'année précédente, l'emploi intérimaire régional progresse de 13,4 %. Les effectifs dans les services marchands hors intérim reculent légèrement au 4^e trimestre (-0,1 %) après plusieurs trimestres de hausse.

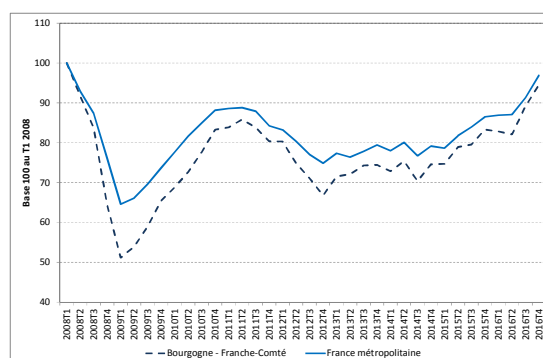
D'après les enquêtes de conjoncture de la Banque de France⁷, les services marchands ont connu une progression modérée en avril à l'exception de la restauration où l'activité s'est repliée. De nouveaux marchés ont été signés dans certaines branches, contribuant en partie à cette orientation favorable. Malgré la concurrence toujours intense, les prix ont légèrement augmenté. L'emploi a peu varié et les difficultés de recrutement perdurent dans les transports routiers. Les prévisions conservent une tendance favorable avec des besoins en effectifs.

Climat des affaires dans les services marchands



Source : Banque de France

Évolution de l'emploi intérimaire



Source : Insee

⁶ Mensuel régional, Direccte Bourgogne – Franche-Comté

⁷ Tendances régionales, Banque de France, avril 2017.

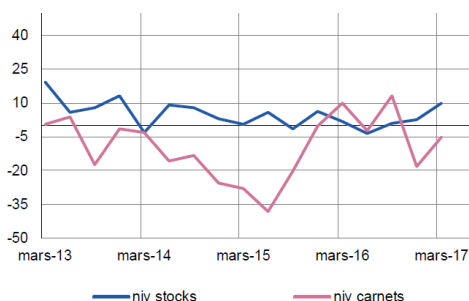
DES EFFECTIFS EN HAUSSE DANS LE COMMERCE

L'emploi dans le secteur du commerce augmente pour la première fois depuis l'automne 2015 (+ 0,6 %), ce qui représente 800 emplois en plus au quatrième trimestre. Sur un an, il demeure en léger repli (- 0,1 %).

D'après l'enquête de conjoncture réalisée par la Banque de France, les achats et les ventes se sont accélérés au premier trimestre dans le commerce de gros. Si les coûts d'achat ont été globalement stables, les prix de vente ont continué à baisser. Les carnets de commandes se sont étoffés mais sont encore jugés insuffisants. Les stocks se sont accrus, légèrement au-dessus de la normale. Les prévisions d'achats, de ventes et de prix pour le prochain trimestre sont incertaines.

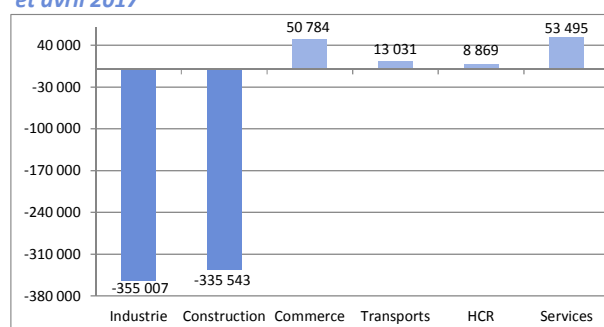
Situation des carnets de commandes et des stocks de marchandises dans le commerce de gros

(en solde d'opinions CVS)



Source : Banque de France

Variation annuelle du nombre d'heures sollicitées dans les nouvelles demandes d'activité partielle entre janvier et avril 2017



Source : Dares - Direccte Bourgogne Franche Comté - SESE

DES SIGNES DE REPRISE DANS LA CONSTRUCTION

Après une stabilisation au 3^e trimestre, les effectifs reculent de 0,4 % au 4^e trimestre. Concernant l'activité partielle, le nombre d'heures entre janvier et mars 2017 diminue nettement dans la construction par rapport à la même période en 2016.

D'après les enquêtes de conjoncture de la Banque de France, le secteur de la construction a progressé au 1^{er} trimestre 2017 malgré une activité ralentie en janvier par les conditions météorologiques. Les carnets de commandes bénéficient notamment du regain des marchés privés. Les prix des devis sont restés bas, sauf pour quelques secteurs. Les effectifs se sont plutôt contractés sur la période, excepté dans la branche « travaux publics ». Un renforcement des équipes est annoncé pour les semaines à venir. Dans l'ensemble, les prévisions sont optimistes.

Les statistiques sur la construction de logements, publiées par la DREAL⁸, indiquent une augmentation d'avril 2016 à mars 2017 des autorisations de chantier sur un an. Cette progression est plus élevée dans la région qu'au niveau national : + 32,1 % en Bourgogne – Franche-Comté contre + 14,5 % en France métropolitaine. Dans la région, la forte augmentation (+ 69 %) du nombre d'autorisations de construire des logements collectifs (y compris en résidence) tire la croissance régionale. Les autorisations de construire dans l'individuel progressent également de manière soutenue, mais à un degré moindre (+14 %).

⁸ Observation et statistiques : La construction de logements neufs en Bourgogne Franche-Comté, DREAL Bourgogne Franche Comté, mai 2017

Au sein de la région, sur la même période de référence, le nombre de logements autorisés progresse dans tous les départements à l'exception du Territoire de Belfort qui enregistre une baisse de 13 %. L'augmentation des autorisations est particulièrement importante dans le Doubs (+ 56 %) et en Côte-d'Or (+ 53 %), en particulier pour construire du logement collectif, explique plus de la moitié de la croissance régionale. Des progressions notables sont enregistrées également en Haute-Saône (+ 31 %), dans la Nièvre (+ 26 %) et l'Yonne (+ 10 %). La hausse est moins soutenue en Saône-et-Loire (+ 7 %) et dans le Jura (+ 3 %).

Dans la région, les mises en chantier de logements progressent également. Ainsi, d'avril 2016 à mars 2017, 9 700 logements ont été mis en chantier dans la région, en hausse de 7 % sur un an. Cette croissance est deux fois plus faible que celle enregistrée sur la même période au niveau national (+16 %), en raison de la reprise plus tardive des autorisations dans la région, créant ainsi un décalage conjoncturel. En Bourgogne-Franche-Comté, les mises en chantier de logements collectifs (+ 11 %) contribuent davantage à la croissance régionale que celles de logements individuels (+ 5 %).

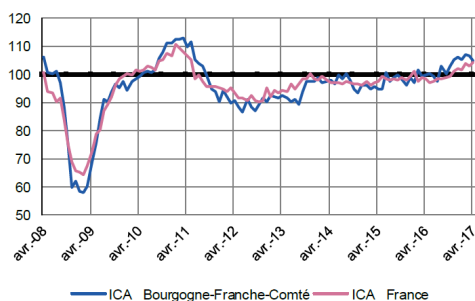
Au sein de la région, les évolutions sont hétérogènes. Les mises en chantier cumulées sur un an reculent dans le Doubs (- 8 %), dans la Nièvre (- 9 %), dans l'Yonne (- 11 %) et dans le Territoire de Belfort (- 27 %). En revanche, elles progressent en Côte-d'Or (+ 18 %), dans le Jura (+ 20 %), en Haute-Saône (+ 20 %) et en Saône-et-Loire (+ 24 %).

LES DESTRUCTIONS D'EMPLOIS DANS L'INDUSTRIE SE POURSUIVENT

Les destructions d'emploi dans l'industrie se poursuivent avec une diminution de 0,5 % des effectifs salariés au quatrième trimestre 2016.

Les enquêtes de conjoncture réalisées par la Banque de France sont pourtant bien orientées en ce début 2017 et laissent augurer une amélioration de la situation même si la production industrielle a été en retrait en avril et le climat des affaires s'est replié. La production industrielle a connu un recul général, à l'exception du secteur de la fabrication d'équipements électriques, de machines et d'équipements. Cette diminution a été attribuée essentiellement à des problèmes techniques ou d'approvisionnement et s'est traduite par une baisse des taux d'utilisation des capacités de production, une baisse des livraisons et un renforcement des stocks de produits finis. Les cadences devraient cependant s'intensifier en mai pour répondre à des carnets très correctement garnis. Les effectifs se sont maintenus et devraient se renforcer.

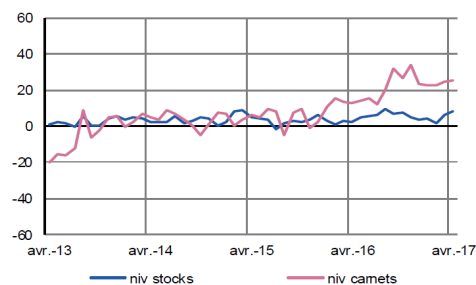
Climat des affaires dans l'industrie



Source : Banque de France

Situation des carnets de commandes et des stocks de produits finis dans l'industrie

(en solde d'opinions CVS)



Source : Banque de France

BAISSE DU CHOMAGE AU 4E TRIMESTRE 2016

Le taux de chômage en Bourgogne - Franche-Comté est de nouveau en baisse, après une légère hausse au troisième trimestre et s'établit à 8,8 %. La région continue d'afficher un taux de chômage plus faible qu'en moyenne en métropole (9,7 %) ; c'est le 5e taux le moins élevé des 13 régions de l'Hexagone. Sur un an, le taux de chômage diminue de -0,4 point en Bourgogne – Franche-Comté contre -0,2 point en moyenne en France métropolitaine.

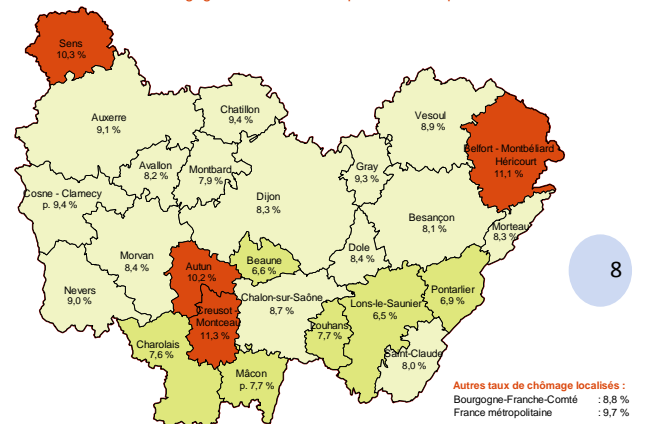
Le taux de chômage décroît dans tous les départements de la région (de 0,2 à 0,3 point). Il s'élève de 7,3% dans le Jura à 10,6% dans le Territoire de Belfort. Le taux de chômage atteint 8,1 % en Côte-d'Or, 8,8 % en Saône-et-Loire, 9 % dans le Nièvre et le Doubs, 9,3 % en Haute-Saône et 9,4 % dans l'Yonne. En variation annuelle, le taux de chômage est en baisse dans tous les départements. Au niveau zones d'emploi, le taux de chômage baisse dans toutes les zones, à l'exception de Morteau où il augmente de 0,2 point. Les zones d'emploi de Montbard (-0,7 point), Chatillon (-0,6 point), Autun et Chalon-sur-Saône (-0,5 point chacune) sont celles qui enregistrent les baisses les plus importantes de taux de chômage.

Taux de chômage par département

Départements	4e trimestre 2015	3e trimestre 2016	4e trimestre 2016	Evolution trimestrielle	Evolution annuelle
Côte d'Or	8,6	8,3	8,1	↓	↓
Doubs	9,3	9,2	9,0	↓	↓
Jura	7,6	7,6	7,3	↓	↓
Nièvre	9,5	9,2	9,0	↓	↓
Haute-Saône	9,4	9,4	9,3	↓	↓
Saône et Loire	9,2	9,1	8,8	↓	↓
Yonne	9,7	9,7	9,4	↓	↓
Territoire de Belfort	11,2	10,9	10,6	↓	↓
Bourgogne-Franche-Comté	9,2	9,0	8,8	↓	↓
France métropolitaine	9,9	9,8	9,7	↓	↓

Source : Insee

Taux de chômage localisés en moyenne sur le 4ème trimestre 2016 en Bourgogne-Franche-Comté par zone d'emploi



Source : INSEE, Taux corrigés des variations saisonnières

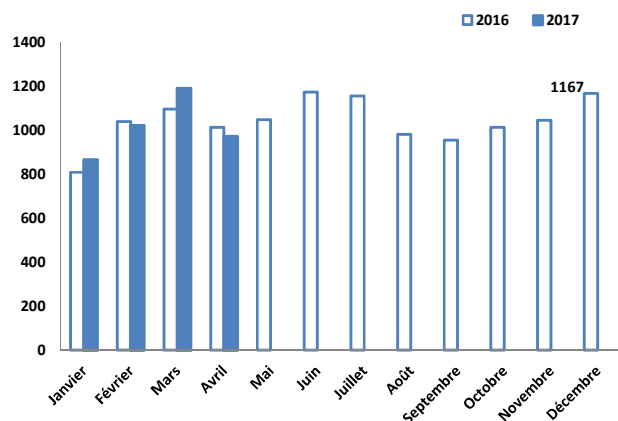
(p.-pour la partie de la zone d'emploi située en Bourgogne-Franche-Comté)

BAISSE DES RUPTURES CONVENTIONNELLES

Le flux des ruptures conventionnelles homologuées ou autorisées par les UT de la Direccte reste important. Environ 970 ruptures ont été accordées en avril 2017 contre 1 010 en 2016, soit une baisse de 4,1 %.

Ce recul du nombre de ruptures provient principalement des baisses homologuées dans le Doubs.

Nombre des ruptures conventionnelles homologuées en Bourgogne Franche Comté (source: SI-RC)



LA DEMANDE D'EMPLOI DE CATEGORIE A DIMINUE SUR LES TROIS DERNIERS MOIS

La région compte 130 170 demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A à la fin du mois d'avril 2017. Ce nombre diminue de 0,8 % au cours des trois derniers mois, ce qui place la région au deuxième rang des régions françaises derrière la Corse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A se replie de 3,7 %. En France métropolitaine, ce nombre augmente de 0,1 % sur trois mois et diminue de 1,3 % sur un an. En Bourgogne - Franche-Comté, sur les trois derniers mois, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A diminue pour toutes les classes d'âge.

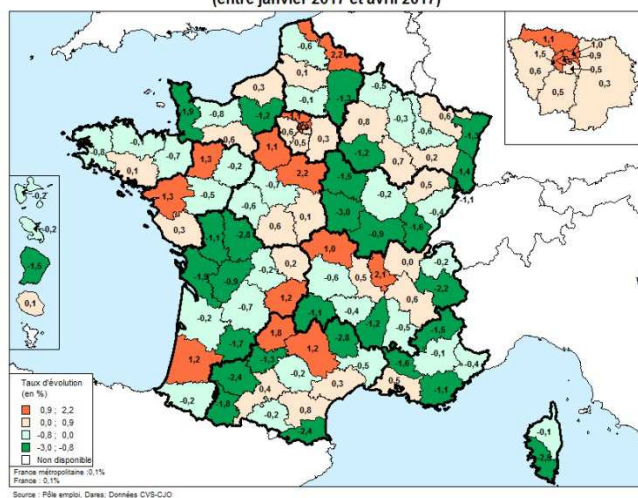
Au niveau des départements, les évolutions sur trois mois du nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A se situent entre -3,0 % dans la Nièvre et +0,5 % en Haute-Saône.

Le nombre de demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite augmente de 1,4 % sur trois mois et 1,0 % pour les demandeurs de catégories B. Pour les catégories C, il progresse également : +2,0 % sur trois mois et +12,5 % sur un an. La demande d'emploi de longue durée augmente sur trois mois (+0,9 %) et recule de 2,8 % sur un an. La demande d'emploi de longue durée représente 43,8 % des personnes en recherche d'emploi.

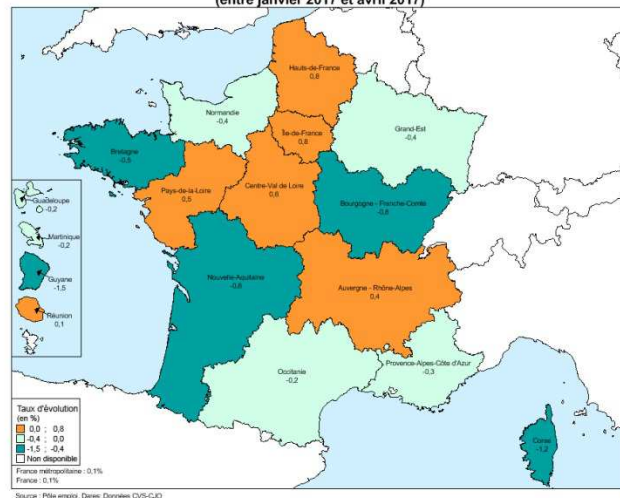
Évolution de la demande d'emploi en Bourgogne Franche Comté

	avr-16	mars-17	avr-17		Variation sur 3 mois		Variation annuelle
Demande d'emploi en fin de mois							
catégorie A	135 170	130 730	130 170	✓	-0,8	✓	-3,7
Catégories B	28 800	28 490	29 080	✗	1,4	✗	1,0
Catégories C	50 980	56 620	57 370	✗	2,0	✗	12,5
Ensemble	214 950	215 840	216 620	✗	0,2	✗	0,8
Demande d'emploi des femmes							
catégorie A	63 650	63 100	62 550	✗	0,2	✓	-1,7
Ensemble	109 460	111 190	111 560	✗	0,9	✗	1,9
Demande d'emploi des 15-24 ans							
catégorie A	21 250	18 950	19 050	✓	-0,6	✓	-10,4
Ensemble	33 440	31 080	31 510	✗	0,3	✓	-5,8
Demande d'emploi des 50 ans et plus							
catégorie A	35 820	36 920	36 570	✓	-0,2	✗	2,1
Ensemble	52 980	55 890	55 730	✗	0,6	✗	5,2
Demande d'emploi de longue durée							
nombre	97 540	94 300	94 840	✗	0,9	✓	-2,8
poids	45,4	43,7	43,8	✗	0,3	✓	-1,6

Variation sur trois mois du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A par département (entre janvier 2017 et avril 2017)



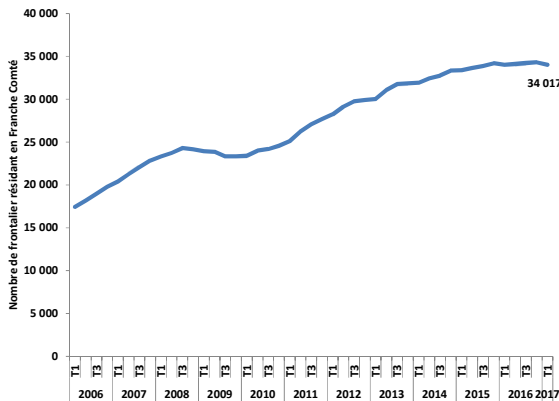
Variation sur trois mois du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A par région (entre janvier 2017 et avril 2017)



L'EMPLOI FRONTALIER : RECU DU NOMBRE DE FRONTALIERS

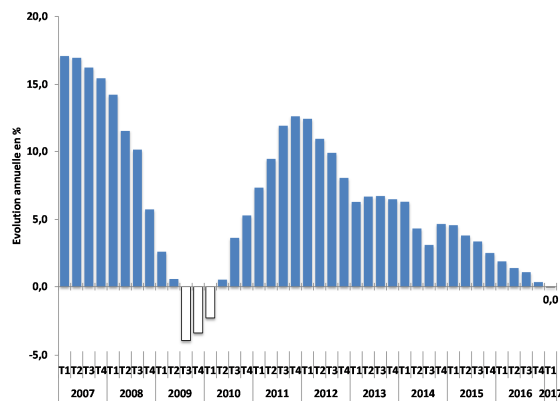
Au 1^{er} trimestre 2017, l'emploi frontalier recule par rapport au quatrième trimestre 2016 (290 emplois soit une baisse de 0,8 %). Cette baisse provient essentiellement des destructions d'emplois dans les cantons de Vaud (-130 emplois) de Neuchâtel (-90 emplois) et du Jura (-70 emplois). Sur un an, les effectifs sont stables (environ -10 emplois). L'emploi augmente dans le canton du Jura (+120 emplois) mais recule dans le canton de Neuchâtel (-130 emplois).

Nombre de frontaliers en Bourgogne Franche Comté



Sources : OFS, traitement Direccte Franche Comté

Variation annuelle de l'emploi frontalier en Bourgogne - Franche-Comté



Sources : OFS, traitement Direccte Franche Comté

Lecture : au 1^{er} trimestre 2017, l'emploi frontalier a été stable par rapport au 1^{er} trimestre 2016

L'emploi frontalier évolue dans le sillage de la situation économique du canton de Neuchâtel mais il ne bénéficie pas de la reprise économique vaudoise :

- Neuchâtel⁹: Les exportations horlogères semblent avoir atteint le creux en mars, après deux ans de recul ininterrompu. Une progression marquée à deux chiffres sur un an caractérise en effet les trois principaux marchés : Chine, Hong Kong et États-Unis. Il faudra toutefois attendre la publication des chiffres du commerce extérieur des prochains mois pour confirmer le retournement. Le fait que les ventes ont augmenté sur les trois marchés clés reste un signe encourageant. Côté négatif, une entreprise horlogère sur deux se déclare insatisfaite sur la situation présente des affaires et juge son carnet de commandes trop peu garni. Par ailleurs, les capacités inutilisées sont importantes. La situation des branches industrielles est contrastée. Dans l'horlogerie, deux tiers des entreprises jugent la situation présente des affaires mauvaise et celles qui s'attendent à une amélioration des entrées de commandes à trois mois sont très minoritaires, alors que dans la métallurgie, toutes les entreprises jugent la situation actuelle satisfaisante. L'industrie des machines recense autant de jugements positifs que de jugements négatifs sur le climat des affaires.

Les entreprises industrielles qui ont participé à l'enquête annoncent une amélioration des entrées de commandes en mars par rapport à février. Pour une entreprise sur deux, les

MEMENTO

Plus de 34 000 habitants de la région travaillent en Suisse. 70 % d'entre eux résident dans le département du Doubs. Le Jura et le Territoire de Belfort abritent l'un et l'autre 17 % et 9 % des frontaliers de la région. Quelques centaines de travailleurs frontaliers résident dans les départements de l'ex Bourgogne, essentiellement en Côte d'Or et en Saône-et-Loire.

⁹ Conjoncture économique mai 2017, république et canton de Neuchâtel

nouvelles commandes ont augmenté ; pour une sur cinq, elles sont restées stables. Une amélioration du climat des affaires est observée depuis quelques mois.

Les jugements sur les perspectives à moyen terme sont en général positifs : une large majorité des entreprises s'attend à une hausse (45 %) ou à une stabilisation (45 %) des commandes.

L'emploi dans l'industrie a reculé (-2,4 % sur 12 mois), pour un 9^e mois consécutif. Ce recul est toutefois compensé par une hausse dans le secteur des services.

Dans le secondaire, Neuchâtel enregistre un recul deux fois plus marqué que celui observé en Suisse. Trois facteurs expliquent les difficultés du canton : le ralentissement du commerce extérieur mondial, la baisse de la demande de produits de luxe et horlogers sur plusieurs marchés importants et le cours élevé du franc.

- Canton de Vaud¹⁰ : La reprise de l'économie vaudoise se confirme. Après une croissance de 1,4% en 2016, le produit intérieur brut (PIB) du canton est attendu en hausse de 1,7% en 2017 et de 2,1% en 2018, selon les dernières prévisions calculées par le CREA et publiées par la Banque Cantonale Vaudoise (BCV), l'Etat de Vaud et la Chambre Vaudoise du Commerce et de l'Industrie (CVCI). Le canton bénéficie du soutien d'une demande intérieure robuste et devrait profiter d'une accélération progressive de l'économie mondiale. Dans l'industrie des machines, après une année 2016 de repli modéré (entre -0,5% et -2%) de la valeur ajoutée, en lien notamment avec la faiblesse des exportations horlogères, les prévisions pour 2017 vont dans le sens d'une stabilisation. Les prévisions doivent cependant être considérées avec prudence, les incertitudes et les facteurs de risques restant nombreux.

¹⁰ PIB Vaudois, <http://conjoncturevaudoise.ch>, janvier 2017